

15 : comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités

Les 3 sujets évoqués lors de ce débat sont : PARENTS/ PREVENTIONS/ SANCTIONS

PARENTS : Les parents doivent suivre régulièrement leur enfant pour pouvoir éviter l'échec scolaire.

- L'élève est 8 h dans l'établissement et 16 h à la maison. les professeurs ne peuvent pas tout assumer.
- Les incivilités s'expriment à l'école mais trouvent leur cause aussi à l'extérieur. C'est un fait de société, on laisse faire, on ne prend plus la peine de corriger les jeunes dans leur mode d'expression ou dans leur comportement, par peur, habitude ou fatalisme.
- On se rend compte également qu'il y a de plus en plus de familles monoparentales (donc un seul parent, qui travaille, l'enfant est seul chez lui, souvent livré à lui même).
- Les parents ont leur part de responsabilité. Le contexte économique de la région fait que le taux de chômage est très élevé (fermeture de nombreuses usines). Le lycéen est souvent le seul à se lever très tôt le matin pour venir au lycée.
- Avoir des enfants est un moyen pour les parents d'avoir des aides financières (à court terme). Les très jeunes parents ne pensent pas toujours à l'avenir de l'enfant. En raison de leur jeunesse, ils n'ont pas toujours conscience de l'importance de l'autorité et de la responsabilité d'être parents.

LES ACTIONS DE PREVENTIONS

- Faire davantage de « campagnes » à l'école sur les thèmes de la violence, la citoyenneté...
- Utiliser les médias (presse, télévision) pour faire passer des messages.
- Introduire l'enseignement de la citoyenneté dès l'école maternelle et en faire une discipline évaluée y compris dans les référentiels d'examen.
- Demander aux enfants « d'éduquer les parents ».
- Permettre la réussite de l'enfant dès la maternelle, moins d'élèves par classe, plus de personnel (assistants d'éducation, femmes de charge, infirmières, assistantes sociales)
- Rétablir les leçons de morale. Les parents présents sont persuadés (pour les avoir connues lors de leur scolarité) de l'importance des leçons de morale qui étaient dispensées dès la première heure de cours à l'école primaire.
- Mettre en place un dispositif (assistants d'éducation, personnel enseignant ou non) qui maintienne l'élève dans l'établissement (8 h à 17 h par exemple) pour palier à l'absence des parents (familles monoparentales) ou de l'enseignant, de façon à lui conserver une activité en lien avec sa scolarité ; et ceci de l'école primaire au lycée.

- Instituer systématiquement une heure de vie de classe par semaine à l'emploi du temps. On pourrait faire intervenir lors de cette heure : infirmière, assistante sociale, inspecteur de police, responsable de la collectivité locale, responsable des transports de bus etc...(adultes ayant autorité dans la société civile).
- Restaurer le respect de l'adulte : les enseignants doivent par leur comportement (exigences, tenue vestimentaire...) marquer la différence de statut entre adulte et élève. Le rappeler à ceux qui sont en poste et le prévoir dans la formation des jeunes maîtres (IUFM).
- Promouvoir auprès des familles la pratique d'une activité sportive en dehors du temps scolaire.
- Développer les internats scolaires (structures petites et plus nombreuses) et de proximité.

LES SANCTIONS

- Certaines aides financières (type aides sociales) devraient être liées au comportement et à l'assiduité de l'élève avec un véritable pouvoir d'action. D'autres aides (type aide à la scolarité) devraient être liées à un effort minimum.
- Le remboursement des dégradations volontaires est obligatoire pour permettre le maintien de l'élève dans l'établissement.
- Le conseil de discipline doit voir la représentation des enseignants plus largement majoritaire.
- Les parents doivent être responsables pénalement des délits de leurs enfants mineurs. Les travaux d'intérêt général au profit des lycées doivent être développés.

Question 13 : comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Les 3 mots clés évoqués lors de ce débat sont : hétérogénéité, orientation, doublement.

Hétérogénéité

- Revoir le concept de « collège unique ». Permettre une orientation professionnelle avant la fin de cycle du collège pour des élèves en échec.
- Repérer très tôt les difficultés et faire appel à des personnes extérieures à l'établissement, par exemple : orthophoniste, Instituteurs spécialisés...).
- Préparer à l'IUFM des enseignants capables de répondre, par une pédagogie adaptée, aux élèves en grande difficulté. Le système actuel demande au professeur stagiaire de prendre

une classe en responsabilité dès septembre, mais ne lui donne pas de formation pédagogique préalable, indispensable à une bonne prise en main des élèves.

- Travailler les compétences transversales et remédier aux lacunes, dans le cadre des modules, en classe de BEP et de baccalauréat professionnel.
- Privilégier l'enseignement en groupe restreint plutôt qu'en classe complète pour permettre un travail individualisé.

Orientation

- Même si l'orientation vers un lycée professionnel n'est pas un choix, celui-ci permet néanmoins aux élèves en difficulté de connaître la réussite.
- Il faut proposer aux élèves en grande difficulté un parcours type CAP pour casser la spirale de l'échec. Il faut intervenir très vite pour que l'élève garde une bonne image de lui-même. Le collège unique a été dévastateur.
- L'affectation en lycée par le biais du système informatique (PAM) ne prend pas en compte les difficultés et les aptitudes comportementales des élèves.
- La réorientation d'un élève en difficulté est souvent conditionnée à la place disponible dans la formation souhaitable pour ce dernier.

Redoublement

- La décision de redoublement doit pouvoir être prise en toute objectivité par les enseignants en fonction des résultats de l'élève et de leur évolution. Il convient de privilégier l'avis des professeurs plutôt que celui de la famille dans la décision de passage ou de redoublement.
- Le redoublement dès l'école primaire pourrait palier aux lacunes constatées.

Question n° 8 : « Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves » ?

Les 5 mots clés abordés lors de ce débat sont : outils pédagogiques, taille des classes, rythmes scolaires, orientation et missions de l'école.

Outils pédagogiques

- Le centre ressources est un outil de travail qui donne des résultats positifs. Il suppose la présence d'une personne qualifiée.
- Les Aides Educateurs doivent avoir une mission bien définie.

- La mise en place des PPCP a conduit une réduction du volume horaire consacré strictement à la discipline et pour autant, il ne permet pas toujours d'aborder le référentiel.
- Il faudrait réserver une heure dans l'emploi du temps des élèves, pour du soutien, de l'approfondissement ou du travail personnel.

Taille des classes, rythmes scolaires

- Il est difficile de travailler correctement en classe complète. Le travail en groupe est plus efficace.
- Les programmes sont parfois trop exigeants par rapport aux possibilités des élèves. Le professeur est amené à faire des choix s'il veut travailler efficacement et adapter son enseignement au rythme d'assimilation des élèves.
- Les élèves ont des semaines trop chargées. Il faudrait répartir la formation sur l'année de façon plus équilibrée.

Orientation

- Le manque de motivation peut parfois s'expliquer par la méconnaissance des contenus de formation lors de l'orientation.
- Le dispositif « 3^{ème} à projet professionnel » permet aux élèves de s'informer sur différentes filières. Il serait souhaitable que le jeune puisse avoir une connaissance plus approfondie de la formation envisagée avant de confirmer son orientation.
- Il faudrait favoriser les échanges entre les élèves diplômés du niveau V et les élèves de collèges.
- L'approche de l'orientation devrait se faire à partir de la 4^{ème}. L'information des parents sur les débouchés des formations doit être renforcée.
- La mise en place du baccalauréat professionnel en trois ans n'apparaît pas comme un dispositif totalement efficace : les élèves sont tous différents et certains ont besoin de plus de temps que d'autres pour progresser. Le passage par un BEP permet souvent de combler des lacunes.
- Le gros problème de la motivation c'est l'échec. Les élèves arrivent dans certaines sections par défaut, suite à un manque de places dans la formation souhaitée.

Missions

- Les parents se déchargent complètement sur l'école pour éduquer leurs enfants. Il faut responsabiliser les élèves mais également les parents. On demande trop à l'école instruire, éduquer...